Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 5

Artikel: Une vaudoise du temps jadis : [suite]
Autor: Chessex, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228952

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE VAUDOISE DU TEMPS JADIS

II

(Rappelons qu'il s'agit de Louise de Corcelles (1726-1796), née de Saussure, épouse de Jonathan Polier, seigneur de Corcelles le Jorat.)

Dans ses lettres, que l'on a comparées parfois à celles de Mme de Sévigné, Louise de Corcelles ne craint ni le mot propre, ni une certaine verdeur de langage. *J'étais malade comme un chien*, mande-t-elle à Mme de Sévery. *La campagne est terrible par les quatre temps que nous avons essuyés. Je ne doute pas qu'on me trouve crevée un jour d'orage ou de pluie.* Parlant d'une dame qu'elle ne prisait guère, elle écrit à la même : *La Montolieu arrive de bonne heure, la gueule enfarinée.* Voici en quels termes elle donne des nouvelles d'une accouchée et de son bébé : *Tout continue d'aller le mieux du monde, le petit tette et pisse, la mère dort et mange.*

Les lecteurs du *Nouveau Conteur* aimeront les expressions du cru que l'on trouve chez cette Vaudoise qui, comme tous les gens cultivés de son époque, parlait admirablement le français. En voici quelques exemples : *Les choses s'engringeaient*, dit-elle au sujet d'un différend entre Lausannois, et, dans une lettre datée de Plombières, elle décrit *Doxat fougnant sous le nez des élégantes et cherchant je ne sais qui.* Elle se garde de dédaigner les noms vaudois des bonnes choses : *Peut-être que M. Servan ira vous voir vers les 5 heures et vous demander une navette et du café. — Seriez-vous tentée, ma belle, de venir manger tantôt une salée dans ma chambre ?* Relevant de maladie, elle a cette remarque optimiste : *Je vais commencer le lait d'ânesse qui me repicolera toute.*

Encore une réflexion qui fera plaisir aux lecteurs du *Conteur*. Voyageant en France, elle écrit de Montauban : *Nous n'avons pas eu aujourd'hui le bonheur d'entendre jurer dans notre patois.*

Les traits de malice ne sont pas rares sous sa plume : *Votre avenue*, écrit-elle à une amie, *est aussi creuse que la poitrine de Sabine de Cerjat ; en échange, la nôtre est aussi montueuse que la poitrine de Mme d'A... — Notre ballive arriva à cheval, couverte de mille aunes de galons et de plumes sur la tête.* Et celui-ci ne décèle-t-il pas la Vaudoise ? A propos d'un M. Erlach qui lui était sympathique, elle écrit finement : *Qu'il serait charmant de n'être pas Bernois !*

Albert Chessex.

Le Nouveau Conteur vaudois et romand *espère que tous ses fidèles lecteurs et abonnés ont fait* onna bouna cambâïe ! *de l'an 53 à l'an 54 et souhaite que la nouvelle année leur fasse « risette » pendant ses 365 nouveaux jours.*

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR !